

Société sucrière du Cameroun (Sosucam) fragilisé par la concurrence et la contrebande pourrait très bientôt arrêter ses activités.

L'information a été rendu public par un communiqué du 04 avril 2018

A en croire ledit communiqué, la filiale du groupe sucrier Somdiaa, l'arrêt « imminente » de ses activités si le gouvernement ne fait rien pour y remédier.

La société évoque également la concurrence et le détournement des importations destinées à l'agro-industrie, dans un contexte où le prix du sucre sur le marché mondial est en forte baisse.

« Une fois que nous n'arriverons plus à stocker, nous arrêterons », indique Alexandre Vilgrain, le président-directeur général de Somdiaa

Alexandre Vilgrain soutient que la Sosucam doit faire face à un afflux de sucre importé sur le marché camerounais, sans payer « ni taxes, ni droits de douane »

« Ce que nous demandons, c'est l'application de la loi ! » s'exclame-t-il

Troisième employeur du pays, avec « de 8 000 à 10 000 employés », la Sosucam cultive 18 700 hectares de plantations de cannes à sucre dans le centre du Cameroun et produit environ 105 000 tonnes de sucre par an.

En 2013, la Sosucam avait menacé d'arrêter l'usine de Nkoteng, l'une de ses deux unités de production, concurrencée par des importations massives du Brésil et d'Asie et par le sucre de contrebande venu du Nigeria. L'entreprise avait finalement obtenu des autorités « l'arrêt progressif des autorisations d'importations » et « un meilleur contrôle des frontières ».